



S C L / É L C

STUDIES IN CANADIAN LITERATURE

ÉTUDES EN LITTÉRATURE CANADIENNE

APPEL D'ARTICLES

Numéro spécial d'*Études en littérature canadienne*

« *Les environnements néolibéraux* »

sous la direction de **Tania Aguila-Way**, **Kit Dobson** et **Nicole Shukin**

Dans son livre *Anne of Tim Hortons: Globalization and the Reshaping of Atlantic-Canadian Literature*, paru en 2011, le regretté Herb Wyile a repoussé les idéologies néolibérales en analysant des textes littéraires qui, à son avis, allaient à l'encontre « de la mobilité, du déracinement et de l'absence de sentiment d'appartenance qui caractérisent notre société de consommation très technologique et mondialisée ». Suivant l'exemple de Wyile, ce numéro spécial pose les questions suivantes : Comment les textes littéraires et culturels sont-ils contraires ou conformes au néolibéralisme? Comment répondent-ils aux défis environnementaux à notre époque façonnée par le capital mondial? Le terme « néolibéralisme » est compris ici dans son sens le plus large, selon la définition offerte par Wendy Brown, comme étant une « rationalité gouvernementale dans laquelle tout prend une valeur économique » et qui transforme la vie sociale et matérielle des humains et des espèces non humaines en diverses sortes de capital (*Undoing the Demos*). À la suite des discussions amorcées dans le numéro de 2014 d'*ÉLC* intitulé « L'écologie dans la littérature canadienne » (sous la direction de Pamela Banting, Cynthia Sugars et Herb Wyile), quelle place les ouvrages en écocritique et en humanités environnementales ont-ils occupée dans le passé, occupent-ils présentement et occuperont-ils dans l'avenir dans le contexte des analyses du néolibéralisme? Comme le déclare Rita Wong dans son poème « ricochet », tiré de son livre *forage* (2007) : « je ne peux pas porter le poids de l'histoire et je ne peux pas ne pas le porter » (traduction libre). Quel est le rôle des textes littéraires et culturels comme moyen de faire face aux histoires accablantes et étroitement liées de dépossession des terres, d'extraction des ressources et d'accumulation capitaliste sur lesquelles est construit l'État colonisé canadien? Ce numéro spécial d'*Études en littérature canadienne* vise à examiner ce qui se produit à l'intersection du néolibéralisme et de l'environnement.

Les directeurs de ce numéro souhaitent recevoir des analyses de complicités ou de résistances littéraires par rapport aux sujets suivants :

- La dépossession des terres, l'extraction des ressources et/ou le racisme environnemental.
- La biotechnologie, le biocapitalisme, le biocolonialisme et le détournement de processus vitaux.
- Les investissements néolibéraux dans des formes de vie non humaines (ou des objets non vivants) et la main-d'œuvre; les non-humains non conformes.
- Le reprise par le néolibéralisme de discours vertueux de réconciliation, de même que de concepts « verts » tels que la résilience et l'assainissement; le rôle de la résurgence autochtone et des pédagogies axées sur le territoire dans la résistance à ce phénomène.
- Le capital humain, le capital naturel et/ou le capital animal.
- Les environnements néolibéraux du risque/de la précarité (y compris les réfugiés politiques et environnementaux de toute espèce).
- Les genres de néolibéralisme; l'instrumentalisation de la fiction dystopique, de la fiction spéculative et d'autres formes de fiction « moyenne » comme alibis pour traiter de l'avenir du néolibéralisme; la poésie en tant que mode de résistance anticapitaliste; le rôle de l'écriture des personnes noires, autochtones et de couleur dans la production de visions différentes du passé, du présent et de l'avenir.
- Les aspects biopolitiques de la renouvelabilité et de l'élimination de ressources, d'espèces et même de populations (à titre d'extinctions « acceptables »).
- La culture des ressources et la culture de l'énergie (pétrole, bitume, gaz, eau, électricité et plus encore).
- La protection de la terre; les environnements affectifs.
- Natures/cultures : les environnements « intacts » ou « vierges »/les environnements modifiés/les environnements bâtis.
- La pollinisation et la pollinisation croisée dans les contextes littéraires et disciplinaires; la monétisation des humanités environnementales et d'autres formes d'interdisciplinarité dans les universités néolibérales.

Les articles doivent contenir entre 6 000 et 8 000 mots, y compris les notes et les ouvrages cités. Les articles en français doivent être conformes au *Guide du rédacteur* (du Bureau de la traduction, 1996) et ceux en anglais, au *MLA Handbook*, 8^e édition. Veuillez soumettre votre article en format Word par courriel à l'adresse scl@unb.ca.

La date limite d'envoi des articles est le 1^{er} mai 2019. Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site Web de la revue à <http://journals.hil.unb.ca/index.php/SCL/> ou communiquez avec

Tania Aguila-Way à tania.aguilaway@utoronto.ca,

Kit Dobson à kdobson@mtroyal.ca ou

Nicole Shukin à nshukin@uvic.ca.